Saint-Cirgues-la-Loutre – La Borde

Henri Pigeyre

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/7204>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Henri Pigeyre, « Saint-Cirgues-la-Loutre – La Borde », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Limousin, mis en ligne le 01 mars 2007, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/7204>

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Saint-Cirgues-la-Loutre – La Borde

Henri Pigeyre

Identifiant de l'opération archéologique : 2756

Date de l'opération : 2007 (SD)

Inventeur(s) : Pigeyre Henri (BEN)

- 1 Le souterrain de La Borde situé à 300 m au nord-est du bourg de Saint-Cirgues-la-Loutre a déjà fait l'objet d'un sondage archéologique en 2005 (*Archéologie Médiévale*, tome 36 : 313). Ce nouveau sondage a pour but principal d'éviter l'ennoyage temporaire du souterrain par des eaux pluviales et souterraines qui dégradent inexorablement les parois de la cavité. La demande a porté sur le prolongement de la galerie d'évacuation d'eau (il devait exister, à l'origine, une tranchée pour assainir les galeries prévues pour le stockage des denrées alimentaires au Moyen Âge). Une tranchée a été ouverte à 1 m du bout de la galerie d'exhaure pour que l'eau contenue dans le souterrain ne se déverse pas dans la fouille. Comme prévu, une tranchée creusée dans le granite a été trouvée (Fig. n°1 : Souterrain de La Borde : plan de restitution de la tranchée). Le dégagement sur 17 m de long et sur 1 m de large environ a permis de confirmer les hypothèses de départ. La tranchée profonde de 1,80 m au maximum contre la galerie se divise en deux chenaux à mi-parcours. Le chenal rectiligne, en pente douce (pente à 2 %) dans la partie aval, présente des traces de sédimentation de quelques centimètres d'épaisseur au fond, ce qui laisse supposer que ce chenal fonctionnait à l'air libre (avec peut-être un plancher non retrouvé ?). La partie amont et la dérivation vers le sud-ouest possèdent un remplissage constitué de deux couches sous la terre végétale (Fig. n°2 : Coupe de la partie amont du chenal) :
- 2 - la couche supérieure avec des charbons de bois disséminés dans la terre sableuse, renferme quelques petits tessons de poterie (oules et une ébauche de fusaïole) ;
- 3 - la couche inférieure, de 0,40 m d'épaisseur, est constituée de blocs de granite et de quartz soigneusement rangés (drain), avec au fond un petit aqueduc constitué soit de deux petits murets couverts par une pierre plate, soit par deux pierres en V renversées.

Ce dispositif facilitait l'écoulement des eaux à l'intérieur du drain (Fig. n°3 : Tranchée de La Borde : toit du drain et fon de tranchée).

- 4 Ce chenal coudé est postérieur au premier tracé rectiligne, il est un peu plus profond. Toutes les pierres sont enduites d'un dépôt de couleur noir-rougeâtre et les terres, entre les pierres du drain, renferment de petits granules de la même couleur. Sous la binoculaire, ils présentent une cassure grasse (à l'éclat de bougie). Lors de l'écrasement entre deux doigts, ces granules laissent une trace grasse couleur brou de noix.
- 5 Lors du sondage fait en 2005, j'avais remarqué une tache noire à l'entrée de la galerie d'exhaure et après un lavage, je me suis aperçu que les parois des galeries sont « tartinées » du même produit sur quatre vingt centimètres de hauteur. Ce produit peut faire penser à de l'huile séchée (en comparaison avec des traces retrouvées sur de vieilles cruches qui servaient à son stockage dans les années 1950).
- 6 Les résultats des premières analyses laissent entrevoir la possibilité de cire ou de miel. Une deuxième analyse dans un laboratoire spécialisé dans les produits apicoles montre qu'il s'agit de goudron végétal et non de miel. Au Moyen Âge la fabrication de poix ou de braies était courante. Les utilisations étaient multiples (avec en particulier le calfatage des coques de bateaux). Ce produit aurait-il pu servir à étancher les parois des galeries creusées dans du granite altéré ? Ces galeries en période pluvieuse suintent et cet excès d'humidité ne permettait pas une conservation optimale des produits alimentaires stockés à l'intérieur. La quantité de produit utilisé pour étancher les parois a dû être trop importante. Le surplus s'est écoulé dans le drain et dans l'aqueduc de la tranchée d'évacuation de l'eau et l'a complètement bouchée. La tentative de désobstruction de l'aqueduc (carrés 4 à 7) constatée dans ce sondage permet de penser à l'abandon du souterrain après cette fâcheuse opération. Le stockage des denrées est devenu impossible avec la présence d'eau à l'intérieur des galeries.
- 7 Une étude sera à mener sur l'ensemble des parois des galeries pour dessiner exactement la répartition du produit et peut-être apportera-t-elle la confirmation de cette hypothèse.
- 8 Pigeyre Henri

ANNEXES

Fig. n°1 : Souterrain de La Borde : plan de restitution de la tranchée

Auteur(s) : Piegeyre, Henri. Crédits : Piegeyre, Henri (2007)

Fig. n°2 : Coupe de la partie amont du chenal

Auteur(s) : Piegeyre, Henri. Crédits : Piegeyre, Henri (2007)

Fig. n°3 : Tranchée de La Borde : toit du drain et fon de tranchée

Auteur(s) : Piegeyre, Henri. Crédits : Piegeyre, Henri (2007)

INDEX

Index géographique : Limousin, Corrèze (19), Saint-Cirgues-la-Loutre

Index chronologique : Moyen Âge

operation Sondage (SD)

AUTEURS

HENRI PIGEYRE

BEN